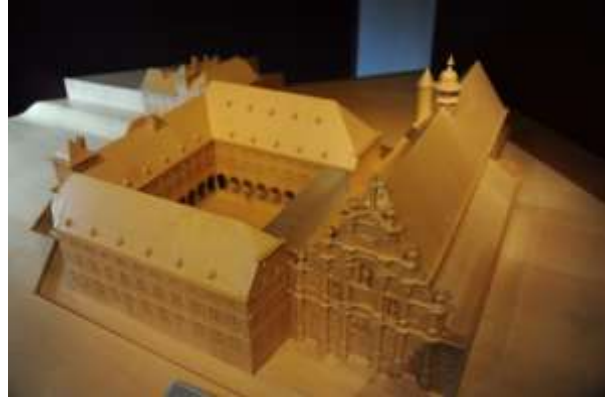




Visite du Musée de la Vie wallonne – 20 Février 2024

C'est dans le centre historique de l'ancienne capitale principautaire que seize membres du cercle de Liège se retrouvent en ce 20 février 2024. Aménagé dans un couvent des Frères mineurs du XVII^e siècle de style renaissance mosane, le musée de la vie wallonne y a ses quartiers depuis plus de cinquante ans. Son ambition est de présenter la société wallonne du XIX^e siècle à nos jours, dans une présentation entièrement renouvelée en 2008.



Mais avant de découvrir les riches collections muséales, nous profitons d'un repas au restaurant du musée, *Le Cloître*. Les traditions locales sont bien respectées, puisque le menu est typiquement liégeois : boulets frites salade, qui sont en fait des boulettes de viande hachée accompagnées d'une sauce aigre-douce au sirop de Liège, le tout suivi d'une boûkète, c'est-à-dire une crêpe bien de saison.

En début d'après-midi, nous sommes alors prêts à suivre Sophie, notre guide du jour, qui en un peu moins de deux heures va réussir le pari de nous faire découvrir l'essentiel des collections.



La première station se fait autour d'une impressionnante sculpture d'argile du XIX^e siècle avec une scène de marché autour du perron. Les figurines très expressives sont d'un réalisme étonnant.

Le mouvement wallon se développe avant la première guerre mondiale et c'est sur base d'une aquarelle de Pierre Paulus représentant un coq hardi que son drapeau sera créé.



Les prémices de la révolution industrielle se font jour avec l'utilisation des moulins actionnant des makas (marteaux à bascule) ou des meules. A cette époque, les botrèsses (porteuses de hotte) et les cotîrèsses (maraîchères) transportent les marchandises sur des kilomètres.

L'industrialisation n'améliorera pas les conditions de travail, bien au contraire : les mines et les métiers à filer (dont ceux de Cockerill) font travailler femmes et enfants pour des salaires de misère.

Heureusement, quelques fêtes laissent du répit comme la célébration du carnaval. La diversité de langage sera aussi évoquée, de même que la médecine populaire, faisant appel aux rebouteux et aux arbres à clous. En reconnaissance du vœu obtenu, on ne manquera pas d'apposer un ex-voto.





Très intéressantes également, les reproductions de pièces d'habitat entre 1880 et 1970 qui ont fait ressurgir de tendres souvenirs.

C'est cependant dans la reconstitution d'une classe du début du XX^e siècle et avec le récit des punitions encourues en cas de comportement indésirable que nous prenons congé de notre guide, nous laissant profiter à loisir des dernières vitrines.



Musée bien agréable à visiter et pour les enfants, prise de conscience de leur confort contemporain...

Texte : Guy De Tiège.

Photos : Pol Rondeux et Luc Dussaussois.